

lui le drapeau partout où il est demandé pour être le directeur d'une retraite. C'est par le Cœur de Jésus qu'il parle et qu'il agit dans toutes les instructions qu'il nous donne. Nous nous sentons attirés, comme malgré nous, vers le Cœur de Jésus pour y opérer le salut de nos âmes, et il est tellement puissant sur nos cœurs que le Révd Père nous garantit d'avance que cette retraite sera fructueuse à chacun de nous, pour peu que nous suivions ses précieuses instructions; chacun pourra mettre sa conscience en paix et commencer une vie vraiment chrétienne, et nous persévérons dans nos bonnes résolutions qu'en autant que dans le cours de notre vie nos actes soient constamment unis au Cœur de Jésus.

— Nous publions ici le discours prononcé par le Président du Conseil d'agriculture de la Province de Québec, L. H. Massie, écr., en réponse à un toast porté à l'agriculture, au grand banquet donné à Montréal à MM. les délégués français du Crédit Foncier :

“ Appelé à répondre à l'agriculture, je vous avouerai, messieurs, que j'accepte cet honneur avec plaisir quoique j'aurais préféré qu'un autre plus habile que moi fut chargé de le faire.

“ M'occupant plutôt de la vie des champs que de la culture des lettres, j'ai lieu d'espérer que ce fait sera pour moi un puissant motif pour m'engager d'avance à réclamer votre bienveillante indulgence.

“ Sans vouloir en rien déprécier les immenses avantages du commerce et de l'industrie dont on vient de parler, je me demande comment le commerce peut-il fleurir et l'industrie prospérer sans l'agriculture dont l'origine remonte aux temps les plus reculés. Connue de toute antiquité en Asie, elle se répandit par toute la terre et fut toujours partout honorée et considérée comme la nourrice et la bienfaitrice du genre humain. Longtemps négligée et livrée à une routine aveugle, elle a été transformée par les savantes recherches des agronomes français et anglais et par les découvertes de la chimie.

“ Nécessairement ce n'est pas dans un jeune pays comme le nôtre que l'on peut trouver généralement une culture très améliorée et bien avancée, quoique depuis plusieurs années un progrès sensible se fasse sentir; partout en effet on constate des améliorations et l'élan donné promet pour l'avenir. Je lisais dernièrement dans un certain rapport que les terres de la Province d'Ontario étaient plus fertiles que celles de la Province de Québec. Je ne suis pas prêt à admettre la chose; je crois que sous ce rapport nous n'avons rien à envier à nos voisins, nos terres valent les leurs; à la vérité, les animaux sont de meilleures races et plus beaux que les nôtres, mais il ne faut pas perdre de vue les conditions favorables du climat de l'ouest et les avantages qu'ils ont à leur disposition.

“ En 1869, le gouvernement de la province de Québec nommait comme les aviseurs du commissaire d'agriculture un conseil composé de cultivateurs et d'agronomes des différentes parties de la province afin de surveiller les écoles d'agriculture, qui sont au nombre de trois, dont une anglaise et deux françaises, et de voir à la régie des sociétés d'agriculture qui sont au nombre de 79. Ces dernières font rapport de leurs opérations de l'année au Conseil qui les approuve en tout ou en partie, suivant les circonstances. Les règlements passés par le conseil ne deviennent en force

qu'après avoir été adoptés par le lieutenant-gouverneur en conseil et, soit dit en passant, ses suggestions ne reçoivent pas toujours l'appui du ministre.

“ Un autre de ses devoirs est d'organiser, conjointement avec les conseils des arts et manufactures des expositions industrielles et agricoles dont la dernière a eu lieu en septembre dernier et qui, au dire de tous, a été un véritable succès.

“ Je crois remplir un devoir en saisissant la première occasion qui m'est offerte d'offrir, au nom de la classe agricole, mes remerciements sincères à l'honorable commissaire d'agriculture de la province de Québec qui a su induire son gouvernement à faire plus en faveur de l'agriculture et de l'industrie que tous ses prédécesseurs. La ville de Montréal n'en a cédé en rien au gouvernement de Québec; elle a noblement répondu à l'appel, et les magnifiques bâtiments qui ornent aujourd'hui le terrain du Conseil au Mile-End, sont des monuments qui attesteront que le gouvernement de Québec et la ville de Montréal savent encourager les arts et l'agriculture.

“ Voici maintenant, messieurs, que la France, qui semblait nous avoir oubliée, vient nous offrir les moyens de régénérer notre agriculture en nous promettant des usines qui nous permettront de cultiver la betterave à sucre qui a été si avantageuse ailleurs et qui nous promet tant à nous.

“ Voici que la France vient mettre à notre disposition des capitaux qui nous permettront de consolider nos dettes et de marcher de l'avant, n'est ce pas l'âge d'or qui nous revient? je dirai donc: Honneur à la France! honneur aux nobles représentants du peuple français qui sont ici avec nous ce soir et qui nous offrent des avantages que nous savons apprécier et que nous savons reconnaître.

“ Messieurs, nous vivons ici à l'ombre du drapeau anglais. Tout en étant les loyaux sujets de la couronne d'Angleterre, nous nous honorons d'être canadiens-français: nous n'oublierons pas le sang qui coule dans nos veines et nous verrons toujours avec plaisir tout ce qui pourra contribuer à resserrer les liens qui unissent la nouvelle à la vieille France.”

— Nous empruntons au *Courier de Montréal* le compte-rendu suivant des délibérations de l'assemblée annuelle des membres du Conseil d'agriculture de la Province de Québec :

L'assemblée annuelle du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec a eu lieu le 24 novembre courant, dans les bureaux du Gouvernement, rue St. Gabriel. Les messieurs suivants étaient présents: L'hon. Gédéon Ouimet surintendant de l'éducation pour la province, M. L. H. Massie, M. P., M. P. B. Benoit, M. P., l'hon. J. Gaudet, l'hon. Ls. Beaubien, M. P. P., M. C. Gauthier, M. P. P., Messires Pilote et Tassé MM. A. Somerville, J. A. Marsan, J. M. Browning, L. V. Blackwood, E. Guilbault et E. Casgrain.

M. Georges Leclerc agissait comme secrétaire.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

M. E. Gilbault propose, secondé par M. P. B. Benoit M. P., que M. L. H. Massie, M. P., et l'hon. J. Gaudet soient réélus président et vice-président du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec. — Adopté.